

## **Dr Craig Keener , Romans, conférence 13**

### **Romains 12 :14-14 :1 Introduction**

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 13 sur Romains 12 :14-14 :1, Introduction.

Paul a parlé d'aimer et de servir ses frères et sœurs et de la façon dont l'esprit renouvelé nous amène à réfléchir à la manière dont nous pouvons y parvenir.

Paul parle maintenant d'aimer les étrangers et d'aimer non pas n'importe quels étrangers, mais aussi d'aimer nos ennemis, 12, 14, puis les versets 17 à 21. Il dit : bénissez ceux qui vous persécutent, ne les maudis pas. Il y avait d'autres penseurs dans l'Antiquité qui préconisaient la non-représaille, et pourtant Jésus et Paul vont au-delà de la simple non-représaille.

Vous ne maudissez pas simplement ceux qui vous maudissent. Vous ne persécutez tout simplement pas ceux qui vous persécutent. Vous les bénissez, priez pour qu'ils soient bénis, parce que vous savez que Dieu est celui qui vous soutient.

Dieu est celui qui prend soin de vous. Vous n'avez donc pas besoin de vous défendre. Il fait écho à Jésus ici, Luc 6.28, où vous bénissez ceux qui vous persécutent.

Il y a certaines sociétés qui pratiquent des malédictions, eh bien, il y avait des gens dans cette société qui le faisaient aussi, mais vous pratiquez des malédictions dans un sens malveillant, comme si vous n'étiez pas seulement un idiot, mais comme si elles invoquaient des esprits. pour te maudire. Et nous avons eu l'expérience, ma femme et moi, de certains de ces endroits. Mais une chose que nous avons vécue, c'est que cela enlève beaucoup de pression lorsque nous disons, d'accord, quoi qu'ils disent, je veux dire, ils peuvent invoquer des esprits contre nous, nous prions pour que Dieu les bénisse.

Nous prions pour que Dieu leur révèle son amour. Et puis Dieu prend soin de nous parce que nous n'avons pas les yeux fixés sur les malédictions. Nous avons les yeux fixés sur Dieu qui est fidèle.

Ne rendez pas le mal pour le mal, dit Paul dans 12 :17, mais tenez compte de ce que chacun considère comme bien. Donc, vous savez, il y a certaines choses concernant votre témoignage public, il y a certaines choses sur lesquelles tout le monde est d'accord. Vous savez, nous sommes tous d'accord sur le fait que certains comportements sont agréables, certains comportements sont bons.

Assurez-vous de faire ces choses. Certaines de ces choses sont en fait des choses qui font peut-être partie de la culture et que nous ne pensons peut-être pas si importantes, mais la culture les valorise. Ils n'ont pas tort.

Nous pouvons également le faire pour l'honneur de Dieu. Mais surtout avec cette idée de ne pas rendre le mal, les gens vont souvent regarder cela et l'apprécier. Certaines personnes penseront que vous êtes simplement faible parce que vous ne payez pas le mal, mais il y a de la force à ne pas rembourser le mal.

Les stoïciens disaient de ne pas résister. La raison pour laquelle vous n'avez pas résisté était que la seule chose que vous pouvez réellement contrôler, c'est vous-même. Vous ne pouvez pas contrôler votre destin, vous ne pouvez pas contrôler ce que les gens vous font, alors ne résistez pas.

C'était le point de vue stoïcien. Les sages juifs exhortaient parfois à la non-résistance. Ce ne sont évidemment pas des fanatiques, mais ils appellent parfois à la non-résistance.

Et vous avez cela dans l'Ancien Testament, Lévitique 19 : 18, en aimant votre prochain, ne rendez pas non plus le mal, Lévitique 24 :29. Nous attendons la justification de Dieu, Proverbes 20 :22. Celui-ci m'a parfois été difficile, l'idée d'aimer ses ennemis et de bénir ses ennemis. Même les bénir était parfois plus facile que de les aimer. Mais cela dépend des ennemis.

Après avoir écrit un livre sur les miracles, il y avait des athées sur Internet. Maintenant, il n'y a pas que tous les athées. Certains athées, c'est juste ce qu'ils pensent.

Mais il y avait des athées qui, sur Internet, étaient très hostiles. Il y a des chrétiens sur Internet qui sont également très hostiles et qui n'observent pas ce que Paul dit ici. Quoi qu'il en soit, ces athées donnaient l'impression que Keener était si stupide qu'il croyait réellement en ces choses.

Eh bien, le livre était destiné à montrer que j'avais de bonnes raisons de croire en ces choses si vous lisez l'argumentation. Mais en tout cas, je les adorais. J'étais athée.

J'ai compris et je n'étais pas en colère contre eux. Mais il y avait un groupe que je n'aimais pas vraiment, et c'était à cause de certaines choses que j'avais vues dans le nord du Nigeria. C'était avant que l'on parle de Boko Haram.

C'était à la fin des années 90, lorsque certains djihadistes tuaient des chrétiens ainsi que des musulmans modérés. Plus tard, certains jeunes chrétiens ont commencé à riposter. C'est ce que voulaient les djihadistes, c'était amener les gens à se battre.

Mais j'avais des amis qui étaient dans une église assiégée depuis trois jours avec un cadavre et sans eau. Des choses comme ça m'ont fait, vous savez, j'aime mes frères et sœurs là-bas. J'y avais passé trois étés.

J'ai vraiment eu du mal à aimer les djihadistes. Cela ne veut pas dire que nous devons encore travailler pour la justice. Nous devons encore œuvrer pour la paix.

Nous devons travailler, vous savez, aux efforts de la police ou parfois aux efforts militaires pour ramener la paix. C'est du moins mon avis. Je ne veux pas, eh bien, je ne devrais pas me lancer dans le pacifisme et simplement faire la guerre maintenant.

Mais en tout cas, je n'entrerai pas dans les détails. Mais sur cette question d'aimer ses ennemis, ma femme et moi allons enseigner aux pasteurs de Côte d'Ivoire après la guerre la paix et la réconciliation. Et là, le problème n'était pas celui des djihadistes.

C'était un conflit ethnique, un conflit régional. Mais j'étais à mi-chemin au-dessus de l'Atlantique sur ce vol. Ma femme dormait et je me débattais intérieurement.

Je ne l'ai pas senti. Je ne pensais pas pouvoir enseigner cela correctement et aimer mes ennemis. Et le Seigneur me convainquait.

C'est parce que je n'aimais pas mes ennemis. Je n'aimais pas ces gens. Je ne priais pas pour eux.

C'est juste que c'était comme si j'étais en colère contre eux. Et il fallait d'abord s'en occuper, car si je devais appeler d'autres personnes dans des situations très difficiles à aimer leurs ennemis, alors je devais aimer les gens que je considérais également comme mes ennemis. Sinon, je serais un hypocrite et je ne connaîtrais pas la même bénédiction de Dieu pendant que j'enseignais le message.

Maintenant, contrairement à cela, quelques années auparavant, à une époque où certaines personnes manifestaient à Kaduna, réclamant la charia, et où des chrétiens venaient de Kuf et Bashan, dans le sud de l'État de Kaduna, et ils organisaient une manifestation pacifique. En disant non, nous ne voulons pas que la charia s'applique à l'ensemble de l'État. Et ils ont commencé à être abattus par des gens qui portaient des armes semi-automatiques, etc. Et moi et un de mes étudiants qui venait de l'État de Kaduna en avons entendu parler.

Et d'après ce qu'il avait entendu, il pensait que sa femme, ses frères et son cousin avaient participé à cette manifestation. Et son cousin a été tué. Et il ne savait pas si ses frères et sa femme étaient encore en vie.

Et nous priions ensemble. Et je priais pour que Dieu défende l'honneur de son nom. Et je pensais avoir très bien prié.

Mais ensuite Sunday Agung, mon étudiant, qui ne savait pas si sa femme et ses frères étaient en vie, a prié, Dieu, s'il te plaît, pardonne à ces gens qui ont fait cela et montre-leur ton amour car ils n'ont pas d'espoir sans toi. Et j'avais honte de moi et je savais que j'étais en présence d'un homme de Dieu. Et Sunday a ensuite fait son doctorat. chez Fuller.

Il travaille désormais pour la réconciliation ethnique et la paix dans la ceinture centrale du Nigeria. Eh bien, 12h18, soyez en paix avec tous, dit Paul. Il parle de paix.

C'est la paix relationnelle. Mais soyez en paix avec tous, dans la mesure où cela dépend de vous. 12h19, ne te venge pas.

Laissez une place à la colère de Dieu. Eh bien, dans la mesure où cela dépend de vous, parfois nous n'y pouvons rien. Les gens veulent nous combattre.

Mais souvent, nous pouvons faire ce que nous pouvons faire. Il y a des années, j'ai eu un conflit avec un collègue professeur dans une école où certains professeurs entraient dans certaines classes et disaient des choses comme : Dieu n'existe pas. Même s'ils n'y croyaient pas, ils voulaient juste se faire l'avocat du diable.

Mais eux, vous savez, le diable a suffisamment d'avocats. Ils l'ont laissé dans le tribunal du diable et ils n'ont jamais, vous savez, ils n'ont jamais essayé de clarifier la situation. Et certains d'entre eux ont dit : eh bien, j'en avais un qui ne croyait pas vraiment que Jésus était ressuscité des morts.

C'était un séminaire. Il ne croyait pas que Jésus était ressuscité des morts. Il ne croyait pas que nous ressusciterions un jour.

Je pense qu'il ne croyait pas à la vie après la mort, si je me souviens bien. Il était en fait pasteur d'une église comptant un millier de membres. Mais vous savez, il n'a pas dit ces choses dans l'église.

En fait, lui et moi étions de bons amis. Mais il y avait un autre professeur où nous étions un peu en désaccord, les choses qu'il disait à ses étudiants et les étudiants venaient et disaient, ouais, lui, dans sa classe sur un sujet complètement différent, il a dit, ne crois rien Craig Keener dit dans ses cours. Il ne sait pas de quoi il parle, même si j'enseignais dans ma discipline, pas dans sa discipline.

Mais peu importe. Et donc, je devais tenir bon parce que les étudiants comptaient sur moi pour leur donner, vous savez, au moins l'autre côté. Mais en même temps,

J'ai aussi commencé à prier sur le proverbe qui dit que le Seigneur peut faire en sorte que même vos ennemis soient en paix avec vous.

Et en fait, nous devons être amis. Mais j'ai aussi dû observer ce que dit le proverbe à propos d'un juste qui cède devant le méchant est comme un puits pollué. Donc, je n'aurais probablement pas apprécié cette comparaison.

Mais en tout cas, nous avons fini par devenir amis. Et les étudiants se sont également bien comportés, ce qui faisait partie de ma prière. Mais ne vous vengez pas.

Je ne dis pas que ça marche toujours ainsi, mais ne te venge pas. Laissez une place à la colère de Dieu, verset 19. Autrement dit, si vous ne vous vengez pas, Dieu s'en chargera.

Si vous vous vengez, c'est comme, c'est comme c'est dit dans Matthieu chapitre six. Eh bien, si vous savez, vous, vous, vous priez pour que les autres vous voient, vous donnez votre charité pour que les autres vous voient, vous savez, vous le faites comme si Dieu ne vous regardait pas. Vous avez déjà votre récompense.

Et les Proverbes parlent de, eh bien, vous savez, ne vous réjouissez pas lorsque votre ennemi trébuche, de peur que le Seigneur ne le voie et, vous savez, ne dise, eh bien, laissez-moi aider cette personne à se relever. Laissez une place à la colère de Dieu. Il cite Deutéronome 32, verset 35.

Eh bien, il aime beaucoup Deutéronome 32. Il va y revenir au chapitre 10 et verset 19 et au chapitre 15, verset 10. Donc, il va le citer plusieurs fois dans les chapitres suivants ou le chapitre précédent, il Je l'ai déjà cité à 10h10, 19 plus tôt et 15h10 plus tard.

Ne vous vengez pas, laissez une place à la colère de Dieu. Je pense qu'il va revenir sur ce point dans les versets suivants. Cela ne veut pas dire que nous devrions vouloir qu'ils subissent la colère de Dieu, mais quoi qu'il en soit, de la manière dont il le formule, 12 : 20 à 21, il cite Proverbes 25 : 21 à 22.

Si votre ennemi a faim, nourrissez-le. Si votre ennemi a soif, donnez-lui à boire. Ce faisant, vous amoncelerez des charbons ardents sur leur tête, sur leur tête.

Eh bien, les gens ont interprété cela de différentes manières et parfois d'une manière qui semble plus agréable, comme si vous n'essayiez pas vraiment de leur causer plus de problèmes. Mais il me semble que le fait est que, idéalement, nous voulons les convaincre de devenir amis. Nous voulons mettre un terme à l'inimitié.

Cependant, s'ils ne changent pas, s'ils restent méchants, s'ils restent hostiles, cela leur jette des charbons de feu, à savoir qu'ils vont recevoir un jugement plus mauvais

pour cela. Mais le but du verset 21 est de transformer votre ennemi en ami. Il s'agit de les gagner dans le bon sens.

En fait, je connais des gens qui ont fait cela pour des gens qui étaient leurs ennemis et qui les ont contactés. En fait, lorsque ma femme était réfugiée pendant la guerre, quelqu'un a été capturé et considéré comme un espion dans un autre pays. En regardant les preuves, je pense qu'il n'était probablement pas vraiment un espion, mais on disait qu'il était un espion.

Elle l'a rencontré parce qu'elle était obligée de traduire pour la résistance car elle connaissait plus d'une langue. Il parlait anglais. C'était un pays francophone dont elle faisait partie.

Elle était bilingue, enfin, quintilingue . Elle a donc dû traduire ce qu'il disait. Eh bien, après qu'ils n'aient obtenu aucune information de sa part parce qu'il n'en avait pas, mais ils pensaient toujours que c'était un espion, ils l'ont battu, puis ils l'ont laissé partir.

Plus tard, elle préparait à manger. Ils avaient à peine assez de nourriture pour eux-mêmes, mais elle l'a vu, il avait faim et elle l'a nourri. À partir de ce moment-là, il venait chez nous et ils sacrifiaient une partie de leur nourriture pour prendre soin de lui également.

C'est ainsi que nous sommes censés être chrétiens. Je veux dire, ce n'était pas sa guerre de toute façon. Elle ne voulait pas de guerre, mais même dans les cas où nous avons des sentiments forts et de profonds désaccords, nous devons tendre la main aux gens et leur montrer de l'amour.

Nous pourrions donner de nombreux exemples de cas où les chrétiens ont fait cela, et malheureusement, il existe également de nombreux exemples de cas où les chrétiens ne l'ont pas fait. Parfois des pseudo-chrétiens, mais parfois des gens qui pensent que le nom du Seigneur est mieux défendu par des moyens humains et oublient ce qu'on nous dit ici sur l'amour de nos ennemis. Chapitre 13, versets 1 à 7. Eh bien, pas nécessairement que Rome était une ennemie des chrétiens.

Plus tard, sous Néron, ils furent persécutés, mais à ce stade, Néron ne persécutait pas les chrétiens. Il était encore sous l'influence de Sénèque et de Burrus lorsque Paul écrit cette lettre. Romains 13, 1 à 7 parle de soumission à l'État.

Ainsi, cela poursuit l'idée des versets 14 à 21 du chapitre précédent sur les relations avec les étrangers. La soumission à l'État était un sujet courant dans l'Antiquité. Souvent, il était traité parallèlement aux relations familiales ou autres lorsque des philosophes ou des orateurs moralistes traitaient du sujet.

Les stoïciens et d'autres en ont beaucoup parlé. Et c'était aussi un problème pour les groupes minoritaires de l'empire, comme le peuple juif. De toute évidence, ce n'était pas une chose à laquelle pensaient les Zélotes et autres révolutionnaires, qui allaient bientôt mener une révolte contre Rome.

Mais il est certain que les Juifs de Rome y ont pensé. Eh bien, nous ne voulons pas avoir une mauvaise réputation ici. Nous ne voulons plus être expulsés de la ville.

Alors, ils parlaient souvent de la question suivante : comment pouvons-nous fonctionner au sein de cette société plus vaste ? Maintenant, nous devons également garder à l'esprit que lorsque les gens écrivaient sur ce sujet, il s'agissait d'un principe général qui supposait la bienveillance de l'État. Il ne s'agissait pas de recommander le mal, de faire le mal sur ordre de l'État. Il n'est pas recommandé de soutenir les nazis si vous êtes en Allemagne, où ils ont pris le contrôle d'une grande partie de l'Église.

Mais il y avait ceux qui faisaient partie de l'Église confessante, comme Dietrich Bonhoeffer, qui disaient : non, nous allons défendre ce qui est juste. Nous n'allons pas en faire partie. Ou si vous étiez en Ouganda et qu'Idi Amin donne l'ordre de tuer des gens ou autre, c'est un principe général.

Cela ne veut pas dire toujours. Et c'est quelque chose que certains théologiens comme Karl Barth ou ce théologien suisse qui s'occupait de l'histoire du salut, Oskar Coleman, et d'autres, après la Seconde Guerre mondiale, vous ont mis en garde sur la manière de ne pas prendre ce passage. Encore une fois, en Afrique du Sud, à l'époque de l'apartheid, des gens utilisaient ce passage de la mauvaise manière.

Et il y en avait d'autres qui disaient : non, ce n'est pas là une loyauté absolue envers l'État. Mais d'un autre côté, cela reste un bon message pour nous dans des circonstances normales où nous devons respecter ceux qui détiennent l'autorité et faire preuve du respect approprié envers l'État, quel qu'il soit. Que l'État soit la Chine, que l'État soit la Russie, que l'État soit les États-Unis, que ce soit la Bolivie ou le Chili, ou quel que soit l'État, si nous sommes citoyens de cette nation, nous devons être respectueux envers notre gouvernement.

Le réglage. Il est important d'éviter le scandale. Parlez des minorités.

La communauté juive était minoritaire. Les chrétiens étaient certainement une minorité. Certains de leurs dirigeants, au moins, avaient été expulsés en 49.

Ils allaient faire face à de fausses accusations mortelles en l'an 64, moins de 10 ans après que Paul ait écrit cette lettre. Néron n'assassinait pas encore les chrétiens, mais rester réputé dans la mesure où cela dépend de nous, avoir la paix avec tout le monde dans la mesure où cela dépend de nous, était une très bonne idée. Et Paul le savait même s'il ne savait probablement pas exactement ce qui allait arriver.

Le peuple juif de Rome avait des liens étroits avec la Judée, mais après la révolte en Judée en 66, ils ne voulaient plus y être associés. Donc, c'était vraiment de la sagesse. Et ce n'est pas seulement une question de sagesse pour ce contexte, mais ce paramètre a certainement invité ce genre de discussion.

Paul parle ici de certains des avantages du gouvernement et de certains des avantages d'une société organisée. Dieu est souverain sur les dirigeants. Nous lisons cela dans l'Ancien Testament.

Il tourne le cœur d'un roi là où il veut. En fait, nous l'utilisons dans la prière lorsque nous essayons de permettre à notre fille d'immigrer pour être avec nous. La croix elle-même indiquait l'injustice romaine.

Je veux dire, rien que de penser à la croix, eh bien, tu sais que c'était un acte d'injustice. Ainsi, au cœur de la foi chrétienne se trouve la reconnaissance de l'injustice dans l'Empire romain. Nous savons que les tribunaux ont favorisé les riches.

En fait, peu de temps après, probablement au deuxième siècle, elle fut inscrite dans le droit romain, tout comme elle l'était souvent dans les recueils juridiques anciens ou orientaux. Votre punition dépendait de votre classe sociale. Mais les tribunaux favorisaient normalement les riches.

Les riches pouvaient poursuivre les pauvres en justice s'ils en avaient besoin et obtenir ce qu'ils voulaient. Pauvres gens, on ne pouvait pas traîner un riche devant un tribunal. Cela ne fonctionnerait pas.

Les juges appartenaient tous à la classe la plus riche, etc. Il y a donc eu une injustice. Mais d'une manière générale, la domination romaine a assuré la stabilité.

Il a rendu plus de justice que ne le feraient l'anarchie ou des gouvernements pires. Cela a en fait protégé Paul à Corinthe, d'où Paul écrit ces lignes. Cela l'a protégé plus tôt à Corinthe.

Cela va également le protéger plus tard après cette lettre. La domination romaine a donné un large espace au commerce et aux communications dans l'empire. Cette société organisée présentait donc des avantages.

Et l'un des devoirs était que vous paieriez des impôts, pas seulement les impôts que vous vouliez, mais vous paieriez des impôts. L'impôt foncier de l'empire était d'environ 1 pour cent. Il y avait aussi une taxe d'entrée qui, naturellement, proportionnellement, était beaucoup plus lourde pour les pauvres que pour les riches.

Vous aviez également beaucoup d'impôts locaux. C'est de là que proviendraient les taxes et les droits de douane les plus lourds. Mais ensuite, il y avait le grain qui était expédié d'Égypte et certains endroits étaient taxés de manière plus lourde.

L'utilisation des recettes fiscales a été utilisée pour une administration provinciale squelettique, un très petit niveau d'administration provinciale. Ils étaient utilisés pour les voies romaines et construits pour les armées, mais tout le monde en profitait. Mais ils étaient également utilisés pour des armées qui pouvaient être utilisées pour réprimer et conquérir des gens, et ils avaient été utilisés de cette façon dans le passé et seraient utilisés de cette façon dans la révolte de Judée, du point de vue de la Judée.

Ils servaient à construire des temples impériaux. Paul n'a pas dit que vous, chrétiens, payez des impôts uniquement pour la partie avec laquelle vous êtes d'accord. Vous savez, il se peut que le gouvernement utilise l'argent d'une manière avec laquelle nous ne sommes pas d'accord.

Paul ne dit pas que vous pouvez retenir ce montant sur vos impôts. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de place pour la désobéissance civile. Encore une fois, nous en avons parlé il y a quelques instants dans des cas extrêmes, mais cela n'était pas approprié pour ce mouvement chrétien minoritaire.

Ils n'ont pas vraiment leur mot à dire au sein du gouvernement pour ce faire. Peu avant que Paul n'écrive ses écrits, certains impôts à Rome avaient suscité d'importantes controverses. De même, les non-citoyens, comme les croyants juifs qui avaient été expulsés de Rome et qui venaient tout juste de revenir, avaient également des impôts que les citoyens romains n'étaient pas obligés de payer.

Hommage. C'est pourquoi il dit au verset six : vous rendez hommage. Eh bien, Paul n'a pas eu à payer.

C'était un citoyen romain. Je pense que dans tout cela, je veux dire, c'était un thème commun, mais je pense que le langage utilisé fait probablement écho à ce que Jésus a enseigné. Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Eh bien, qu'était-ce que César ? Eh bien, par exemple, cette pièce porte l'image et la suscription de César. Donnez à Dieu ce qui est à Dieu. Eh bien, qu'est-ce qui porte l'image de Dieu ? Donnez-vous à Dieu.

Au verset sept, dit-il aussi, rendez honneur à qui l'honneur est dû. Il y en avait, la plupart des nations offraient des sacrifices et offraient de l'encens à l'image de l'empereur. La Judée en était exemptée.

Ils devaient simplement prier pour la santé de l'empereur et offrir des sacrifices au nom de l'empereur. Quand les révolutionnaires ont pris le temple, je veux dire, on aurait pu leur pardonner beaucoup de choses, mais quand ils ont interrompu les sacrifices au nom de l'empereur, c'était une déclaration de guerre contre Rome. On s'attendait donc à ce que ce soit le cas.

Dans les synagogues, vous pouvez prier pour l'État et c'est également recommandé dans le premier chapitre deux de Timothée. Nous prions pour nos dirigeants et cela devrait probablement être dit pour ceux d'entre nous qui vivent dans des démocraties. Il ne dit pas seulement de prier pour ceux pour qui nous avons voté, mais quels que soient ceux qui détiennent l'autorité, nous devons prier pour eux, prier et prier pour le bien-être de la nation dont nous faisons partie.

Priez pour le bien-être, dit Jérémie, du lieu où vous avez été exilé. Et d'abord Pierre nous dépeint comme des exilés dans un pays étranger. Nous appartenons au monde à venir, mais nous vivons dans ce monde et, en tant qu'étrangers résidents, nous devons également travailler pour le bien du monde dans lequel nous vivons.

Ainsi, le cœur de l'éthique, comme il le dit dans les versets huit à dix, le cœur de l'éthique est l'amour. Cela culmine de 12:9 à 13:7. Gardez à l'esprit que nous l'avons vu tout au long de la lettre aux Romains. Les chrétiens romains sont divisés sur la loi.

Paul dit que le cœur de la loi est de s'aimer les uns les autres. Donc, tout ce qu'il a dit jusqu'à présent sur le fait de s'honorer les uns les autres plus que nous-mêmes, d'honorer ceux qui détiennent l'autorité, de prendre soin de nos voisins, même de ceux qui sont ennemis, et de les aimer. Toutes ces choses se résument dans l'amour de notre prochain.

Maintenant, parfois certaines de ces choses entrent en conflit les unes avec les autres sur des questions de détail, mais le cœur, le principe de l'amour, est ce qui peut nous guider dans la façon dont nous devrions toujours essayer de servir les autres et d'aimer les autres et parfois essayer de servir les autres. pour comprendre comment comprendre certaines choses à plus grande échelle que nous ne savons pas exactement comment les intégrer ensemble. C'était le commandement le plus élevé. Certains enseignants juifs de cette période, et en fait des années plus tôt, à l'époque de Jésus, nous lisons cela dans des sources juives ainsi que, eh bien, les Évangiles sont des sources juives, mais dans d'autres sources juives ainsi que dans les Évangiles, des sources juives non chrétiennes ainsi que des sources juives chrétiennes, qu'il s'agissait d'un grand débat parmi les pharisiens à cette période.

Quel est le plus grand commandement ? Beaucoup pensaient qu'honorer son père et sa mère était le plus grand commandement. Environ une génération ou deux plus tard, Rabbi Akiba dit qu'aimer son prochain comme soi-même est le plus haut commandement. Eh bien, Jésus a dit dans Marc chapitre 12 qu'aimer Dieu de tout ce

qui est en vous est d'abord, et ensuite, le deuxième est d'aimer son prochain, et il pourrait relier ces deux au moyen du principe herméneutique juif de Gezer HaShavah , reliant le deux textes.

Ils commencent de la même manière. Vaya havta , tu vas aimer. Eh bien, il y avait beaucoup de gens dans l'Antiquité qui valorisaient l'amour, qui pensaient que c'était une bonne chose, mais c'est le seul mouvement de l'Antiquité où c'était l'enseignement central, comme le style de 1 Corinthiens 13.

Vous l'avez, Jésus le dit d'une manière différente dans Jean 13, en parlant les uns aux autres, d'un commandement nouveau que je vous donne, celui de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. C'est ainsi que tout le monde saura que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres comme je vous ai aimés. Or, Lévitique 19.18 disait déjà : aimez votre prochain comme vous-même.

Ainsi, s'aimer les uns les autres n'était pas un commandement nouveau. Ce qui en a fait un nouveau commandement, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés, au point même de donner votre vie les uns pour les autres. Marc chapitre 12, Matthieu 22, Luc chapitre 20, Jésus parle de cela, d'aimer son prochain, mais dans Jacques chapitre 2, la loi royale est d'aimer son prochain comme soi-même.

Galates chapitre 5, Paul revisite cette question à nouveau lorsqu'il parle dans Galates 5 : 14, que c'est ce qui résume tout. C'est aimer son prochain comme soi-même et il continue en parlant de marcher par l'esprit et ainsi de suite. Eh bien, c'est aussi ici, cela fonctionne comme un résumé de la loi, qui correspond à ce que nous voyons.

Jésus a également dit dans Matthieu chapitre 22, versets 39 et 40, aimer son prochain comme soi-même. Si vous suivez ces deux commandements qu'il vient de mentionner, aimer Dieu et aimer votre prochain, c'est toute la loi. Il y avait un autre professeur juif qui a dit quelque chose de similaire, du moins c'est qu'il est réputé avoir dit quelque chose comme ça.

Je pense que c'est dans le Talmud du Tractate Shabbat, où Hillel était un sage très respecté. Cela suppose que la tradition a été préservée correctement à propos de ce qu'il a dit ici, mais on a demandé à Hillel s'il pouvait enseigner l'intégralité de la Torah en se tenant debout sur un pied. Et sa réponse a été : ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent.

C'est toute la Torah. Et Jésus a dit quelque chose comme ça dans Matthieu chapitre 7 et verset 12. Mais ici, il l'utilise aussi pour aimer Dieu et aimer son prochain.

C'est le résumé de la loi. Et c'est le cœur de la loi. Michée, le Deutéronome et d'autres textes vous donnaient parfois des résumés du cœur de la loi.

Et les disciples de Jésus, le mouvement chrétien de Paul à Jacques, comprenaient largement que l'amour était au cœur de l'éthique chrétienne. Et c'est ce que Jésus nous a démontré lorsque, comme Paul l'a dit quelques chapitres auparavant, il a donné sa vie pour nous. Dieu a démontré son amour pour nous par la mort de Jésus.

13 : 8, aucune dette sauf celle de s'aimer les uns les autres. Les dettes constituaient un problème sérieux dans l'Antiquité. Les prêts privés romains représentaient généralement environ 12 % d'intérêt, même si, comme je l'ai mentionné, il y a eu une personne dans un cas très exceptionnel qui a facturé 50 % d'intérêt à une ville entière parce qu'elle savait qu'elle était désespérée.

Les dettes constituaient un problème majeur dans l'Antiquité. Et nous l'avons déjà mentionné. Et c'est également déconseillé dans l'Ancien Testament : si vous n'avez pas besoin de le faire, Proverbes 22 : 7, l'emprunteur devient le serviteur du prêteur.

Mais il y a une dette que nous avons tous les uns envers les autres parce que Dieu nous a aimés. La manière dont nous devons rembourser cela est d'aimer Dieu, mais aussi de nous aimer les uns les autres. Nous nous le devons mutuellement.

Et puis Paul donne des exemples de la façon dont l'amour accomplit la loi. Et parmi les cinq commandements de la loi, les cinq commandements des 10 commandements qui concernent spécifiquement le prochain dans Exode 20, 13 à 17, vous en avez un supplémentaire qui pourrait être à la fois la parole de Dieu et la parole humaine, selon votre apparence. à cela. Mais il cite quatre des dix commandements pour simplement donner des exemples de ce qu'il veut dire.

Eh bien, alors il arrive à quelque chose dont j'ai parlé, 13 : 11 à 14, où il appelle ses auditeurs à se réveiller du sommeil. Les écrivains anciens utilisaient souvent le sommeil au sens figuré. Bien sûr, ils l'utilisaient aussi au sens littéral, mais ils l'utilisaient souvent au sens figuré.

Une façon dont ils l'ont utilisé au sens figuré était de faire référence à la mort, mais ce n'est pas ainsi qu'il l'utilise ici. En outre, il est parfois utilisé au sens figuré pour ne pas prêter attention ou ne pas monter la garde et ne pas être vigilant. Et la vigilance était considérée comme très importante, pas seulement dans la culture au sens large et pas seulement dans les gardes de nuit qui étaient utilisés dans de nombreux endroits.

Mais Jésus utilise cela pour parler de sa préparation pour son retour. Marc 13 :36, il l'utilise. Paul l'utilise à nouveau dans 1 Thessaloniciens 5, versets deux à huit.

Et je vais en comparer quelques-uns avec cela sur la diapositive suivante, où il parle d'être éveillé et sobre. D'autres peuvent être ivres ou dormir la nuit, mais le jour du

Seigneur arrive comme un voleur dans la nuit. Alors soyez éveillé, soyez vigilant, soyez prêt.

Il ne s'agit pas de conseiller une insomnie physique littérale, mais simplement d'être vigilant. Éphésiens 5 : 14 s'adresse aux gens de lumière, dit-il. Il est dit : lève-toi, dormeur, ressuscite-toi d'entre les morts et Christ brillera sur toi.

Et cela évoque Ésaïe 52 : 1, éveillez-vous, éveillez-vous, revêtez-vous de force, Sion, auquel nous verrons faire allusion très bientôt. Et Isaïe 60.1, lève-toi, brille car ta lumière est venue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Paul a écrit 1 Thessaloniens beaucoup plus tôt que Romains 13.

Et donc, nous allons examiner cela, même si les Romains ne pouvaient pas se retourner, nous allons examiner cela juste pour nous assurer que nous comprenons les exhortations de Paul. Paul parle d'être éveillé. Il parle d'être vigilant.

Dans 1 Thessaloniens, la nuit est presque terminée. Il parle du jour du Seigneur venant comme un voleur dans la nuit. Actes nocturnes, y compris réjouissances, ivresse, excès sexuels.

Il y parle d'activités nocturnes, de sommeil, qui n'est pas un problème, et d'ivresse. Le jour est proche. Le jour surprendra ceux qui sont dans l'obscurité.

Mettre la lumière, eh bien, dans 1 Thessaloniens, les enfants de la lumière et du jour. Revêtir l'armure de lumière dans Romains 13, 1 Thessaloniens 5, la cuirasse de la foi et de l'amour et le casque du salut. Le salut est proche, 13 :11, et Dieu nous a destinés au salut, pas à la colère dans 1 Thessaloniens 5 :9. Eh bien, vous mettez cela ensemble et il est clair, si ce n'était déjà clair, que ce pour quoi il parle d'être éveillé, c'est que nous sommes censés attendre le retour du Seigneur.

Le salut est plus proche maintenant que lorsque nous avons cru pour la première fois. Je veux dire, il est assez évident que le temps est plus tard qu'avant, mais il utilise cela pour les exhorter à être prêts pour le retour du Seigneur. Et quand il parle du salut, Paul l'utilise souvent en termes de présent ou de passé, vous savez, de ce que Dieu a fait pour nous, mais il l'utilise aussi parfois pour le futur, comme il en parle ici.

Le salut approche. Chapitre 5 et verset 9, nous serons sauvés de la colère par lui. C'est aussi dans 1 Thessaloniens 5, nous serons sauvés de la colère par lui.

La colère fait référence à la même chose dont il a parlé dans Romains 2, verset 5, le jour de la colère, la révélation du juste jugement de Dieu, le jour du jugement. Nous tous, en tant que croyants, tout au long de l'histoire, en sommes sauvés par ce que Christ a fait pour nous. Romains 5.9, nous serons sauvés de la colère par lui.

5h10, nous serons sauvés par sa vie. Nous avons à nouveau le futur passif au chapitre 10, versets 9 et 13, celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Même idée future, 1 Corinthiens 3 :15, nous serons sauvés.

1 Corinthiens 5 : 5, où il parle de livrer cette personne à Satan pour la destruction de sa chair afin que son esprit soit sauvé au jour du jugement et ainsi de suite. L'idée est finalement sauvegardée. Alors, dit-il, revêtez l'armure de lumière, 13.12. Eh bien, l'image correspond en fait lorsqu'il parle du réveil, car après le réveil, vous avez tendance à enfiler vos vêtements, même si la plupart des paysans de Judée dormaient, la plupart des fermiers pauvres de Judée dormaient dans leurs vêtements, leurs vêtements d'intérieur. bien sûr, et ensuite vous enfillez le vêtement de dessus quand vous le vouliez, eh bien, en fait, s'il faisait froid, vous dormiez dans votre vêtement de dessus, vous l'utilisiez comme couverture.

Mais dans tous les cas, réveillez-vous, enfillez vos vêtements, et vous avez aussi cette image dans Isaïe 52.1. Réveille-toi, Sion, habille-toi. Maintenant, cette image d'être revêtu de vertus ou d'être vêtu de quelque chose de positif, vous l'avez ailleurs dans la littérature ancienne, et vous l'avez incluse dans l'Ancien Testament. Maintenant, vous n'avez pas tous les éléments suivants dans la traduction anglaise, vous les avez dans la traduction grecque, mais Juges 6 :34, où l'esprit a habillé Gédéon pour diriger, 1 Chroniques 12.18, l'esprit a habillé Amasai pour suivre dans un sens, pour proclamer publiquement sa loyauté envers David.

2 Chroniques 24 :20, l'esprit a revêtu Zacharie, fils de Jehoiada, pour prophétiser. Dans certains autres textes juifs, Pseudo-Philon 27 :9-10, l'esprit a habillé Kinas pour le combat, les antiquités bibliques du Pseudo-Philon. Le but est très similaire à celui d'être rempli de l'Esprit, habilité par l'Esprit.

Eh bien, au verset 14, il va parler de revêtir Christ lui-même. Il va revêtir toute l'armure de Dieu, comme le dit Éphésiens 6, en utilisant certaines images de l'armure de Dieu dans Ésaïe 15 : 9, je pense que c'est le cas. Mais ici, nous revêtons le Christ lui-même, et de cette façon, nous revêtons l'armure de lumière.

Eh bien, l'image de l'armure. Le peuple juif s'attendait à une bataille de la fin des temps, et il parle de la fin des temps, mais peut-être plus pertinent ici pour l'imagerie précise, les philosophes parlaient souvent de manière figurée de batailles, de batailles contre les passions et de batailles contre les fausses idéologies. Si vous souhaitez obtenir plus de détails sur la réflexion de Paul sur l'armure, 1 Thessaloniens 5 : 8, puis d'une manière plus développée plus tard dans Éphésiens 6:10-18. J'inclus un petit plus ici.

Vous pourriez le réduire à 13-17, mais dans tous les cas, nous pourrions en parler davantage. Mais il n'utilise pas toujours l'image de la même manière. Je veux dire,

dans 1 Thessaloniens 5.8, c'est le pectoral de la foi, alors que dans Éphésiens 6, c'est le pectoral de la justice, le bouclier de la foi pour éteindre les flèches enflammées du mal.

Les armées romaines étaient souvent considérées comme invincibles tant qu'elles ne rompaient pas les rangs, et elles marchaient en avant parce qu'elles auraient ces boucliers rectangulaires devant elles, et si elles utilisaient une formation de tortue, la deuxième rangée derrière elles mettrait en place le bouclier rectangulaire. bouclier couvrant leur propre tête et la personne devant eux, et ainsi les flèches cogneraient simplement dans les boucliers, et s'il y avait des flèches enflammées, les Romains auraient leurs boucliers prêts pour que les flèches sortent simplement. Mais Paul ne développe pas ici beaucoup l'image. Il le mentionne simplement brièvement.

Il parle aussi de la nuit. C'est l'heure des fêtes arrosées. C'est une époque d'actes secrets où les gens font des choses qu'ils ne voulaient pas que les autres connaissent.

Mais nous ne devrions pas vivre comme des gens de la nuit. Nous devrions vivre comme les gens du jour parce que nous reconnaissons que le Seigneur vient. Cela n'est sans doute pas venu aussi vite que Paul l'espérait.

Là encore, la plénitude des Gentils n'était pas encore arrivée, ni le changement du peuple juif, les choses auxquelles il s'attendait probablement à arriver très bientôt, et si nous avons vraiment hâte que le Seigneur revienne, eh bien, Dieu est souverain, et Dieu, dans son plan souverain, nous a donné un rôle à jouer à cet égard, et Dieu peut vous toucher souverainement pour éveiller votre cœur et réaliser que nous devons nous assurer que la plénitude des Gentils entre, que les peuples du monde entendent la bonne nouvelle, et cela fait partie de ce que signifie être éveillé, avoir la vision de Dieu, avoir la perspective éternelle de Dieu sur ce qui compte vraiment à la lumière de l'éternité. Eh bien, une partie des relations va au-delà de ces déclarations souvent générales que Paul a faites. Cela se résume à certaines choses qui représentaient en réalité davantage des problèmes pour lesquels les gens se battaient dans l'Église et dans le royaume.

Vous savez, quand nous disons, soyez gentil avec tout le monde, les gens de nos congrégations diront, oui, c'est une bonne chose à dire, et vous dites, alors, arrêtez de bavarder contre cette personne. Eh bien, alors nous nous rapprochons un peu trop de chez nous, non ? Vous n'êtes pas vraiment obligé d'appeler quelqu'un lorsque vous faites cela, mais Paul ne précise pas qui fait quoi, mais il aborde les questions qui constituent vraiment un problème parmi les croyants de Rome. Romains 14, versets 1 à 23.

Nous devons nous respecter les uns les autres, et nous devons respecter nos différences sur des questions secondaires. Nous en avons déjà parlé auparavant, et il y a le cœur de l'Évangile, et Paul revient sans cesse au cœur de l'Évangile, et nous

devons continuer à revenir au cœur de l'Évangile. C'est ce qui fait de nous un seul corps en Christ.

Il existe des questions secondaires sur lesquelles nous avons des désaccords, même parfois dans la façon dont nous nous comportons. Nous devons laisser les questions principales, comme comment s'aimer les uns les autres, nous guider sur les questions secondaires. S'accepter ou s'accueillir est certainement un enjeu primordial.

À l'exclusion de Philémon 17, Paul n'utilise dans ses lettres pros lumbano, pour accepter ou recevoir, que trois fois, et ces trois fois sont toutes dans cette section. 14:1, il ouvre la section. 14 :3, toujours vers le début de la section, puis dans 15 :7, à la fin de la section, cela va en fait au-delà de la rupture du chapitre.

Cela encadre donc sa discussion sur les coutumes alimentaires pendant les jours saints, c'est-à-dire, d'accord, ce sont les problèmes avec lesquels vous êtes aux prises, mais nous avons besoin que l'essentiel soit : ne vous jugez pas les uns les autres, accueillez-vous les uns les autres, acceptez-vous les uns les autres. un autre. 15 : 7, alors accueillez-vous les uns les autres, tout comme Christ vous a également accueilli pour la gloire de Dieu, et les versets suivants dans 15 : 8 à 12 sont des textes sur l'accueil les uns des autres, en particulier des textes sur les Juifs et les Gentils adorant Dieu ensemble. Ainsi, au point de 14 : 1 à 15 : 7, les Juifs et les Gentils devraient se souhaiter la bienvenue.

C'était là le problème dans l'Église de Rome. Bien sûr, il y a une dimension historique de salut à cela, mais il y a aussi un principe selon lequel quelles que soient nos divisions, notamment ethniques et culturelles, nous devons nous accueillir les uns les autres. Nous devons nous réconcilier les uns avec les autres, ou comme quelqu'un me l'a dit récemment, je ne vais pas parler de réconciliation ethnique, je vais parler de conciliation ethnique.

Je n'ai pas la re-préface parce que je ne pense pas que nous soyons parvenus à une conciliation au départ. Donc, de toute façon, ce chapitre traite beaucoup des coutumes alimentaires. La majeure partie de Romains 14 traite de cela, et il y avait de nombreuses coutumes alimentaires différentes.

Parmi les sectes philosophiques grecques, les Pythagoriciens étaient connus pour éviter la viande parce qu'ils pensaient, ils croyaient en la réincarnation, et ils croyaient que la viande avait une âme et que les animaux avaient une âme, ainsi que les haricots. Ils croyaient que les haricots avaient aussi une âme, comme on pouvait le constater au fait qu'après les avoir mangés, la viande était plutôt lourde, difficile à digérer. Donc, avec les haricots, vous auriez des gaz après, et ils disaient que c'était l'âme des haricots qui sortait, et ils le croyaient si fermement que lorsque certaines personnes persécutaient des Pythagoriciens, comme le raconte l'histoire en tout cas,

ils fuyaient, ils s'enfuyaient, et ils arrivèrent à un champ de haricots, et plutôt que de risquer de piétiner les haricots, ils se laissèrent tuer pour protéger les haricots.

C'est l'histoire pythagoricienne à ce sujet. Ils avaient donc des coutumes alimentaires distinctes. De nombreux peuples étaient connus pour avoir des coutumes alimentaires distinctes.

Les Romains savaient que leurs coutumes étaient particulières. Ils savaient que les coutumes britanniques étaient particulières. Les Libyens et les Indiens savaient qu'il existait des coutumes distinctes parmi de nombreux peuples différents.

Et éviter le porc. C'était une coutume juive, Lévitique 11 : 7, mais elle était également pratiquée chez d'autres personnes, des prêtres égyptiens, d'autres sources anciennes nous disent des Phéniciens, peut-être des Syriens, s'ils ne parlaient pas du peuple juif, parce que parfois des écrivains païens les considéraient comme des Syriens. Autrefois, les Hittites considéraient les porcs comme impurs.

Donc, il y avait d'autres personnes qui n'aimaient pas non plus le porc. En fait, ma femme, lorsqu'elle était réfugiée, eh bien, en fait, elle n'aime pas que je raconte cette histoire. Laissez-moi juste dire qu'elle a rencontré des cochons très impurs.

Cacheroute juive. Je pense que le problème ici est la cacherout juive. Nous en parlerons dans la diapositive suivante.

Mais la casheroute juive, les lois juives casher, ce qui était considéré comme de la nourriture propre et ce qui était considéré comme impur. Le peuple juif avait beaucoup souffert du fait de rester casher à l'époque des Macchabées. Et c'était donc très important pour eux.

C'était une marque distinctive de leur identité dans le monde païen. Les gens se moquaient d'eux pour ça, beaucoup de gens. Ils étaient largement connus et moqués pour cela.

Par exemple, un leader, un satiriste nommé Juvénal, se moque d'eux pour cela. Même s'il y avait des gens qui suivaient certains de leurs, à Rome, des Gentils qui respectaient leurs coutumes, et les Juifs étaient si catégoriques à propos de ces coutumes, ils disaient : eh bien, peut-être qu'ils ont raison et qu'ils ne mangeraient pas de porc et ainsi de suite. sur. Mais ils étaient largement connus et moqués.

La plupart des Juifs de la diaspora suivaient ces coutumes. Philon allégorise les lois alimentaires, tout comme la lettre d' Aristée , un document juif alexandrin rédigé avant Philon, allégorise ces coutumes, mais dit toujours que vous devez toujours les conserver littéralement pour accomplir ce qu'elles indiquent symboliquement. Et il a

dit cela parce qu'il y avait quelques Juifs à Alexandrie qui étaient plus libéraux que Philon, qui ne les respectait même pas au sens littéral.

Mais la majorité des Juifs de la diaspora les ont suivis à la lettre. Lévitique 11, versets 44 et 45, à la fin du chapitre sur la cacheroute, parle d'être saint ou consacré. Ainsi, ces coutumes alimentaires pourraient avoir effectivement séparé Israël des autres nations qui avaient des coutumes alimentaires différentes.

Mais désormais, la mission s'adresse à tous les peuples. Donc, Paul ne voudra pas que vous soyez nécessairement culturellement séparés à tous égards. Je veux dire, nous avons suffisamment de raisons d'être culturellement séparés des autres par le fait que nous ne dormons pas ou que nous ne bavardons pas ou que nous ne rions pas des blagues à caractère sexuel, ou autre.

Nous serons différents de la plupart des gens qui nous entourent. Mais la Cacherout ici. Certaines personnes disent, eh bien, cela ne peut pas faire référence aux coutumes alimentaires juives en particulier, car il mentionne les légumes au verset 2 et le vin au verset 21.

Eh bien, il y avait sûrement des bouchers casher à Rome. Vous pourriez sûrement trouver de la viande casher à Rome. Il n'était pas nécessaire de devenir complètement végétarien.

Et en ce qui concerne le vin, eh bien, tant qu'il n'avait pas déjà été versé en libation à une divinité païenne, le vin était également considéré comme acceptable. Alors pourquoi s'abstenir de ces choses ? Mais c'est peut-être simplement une hyperbole que dit Paul, à savoir que si vous devez aller jusqu'à ce point pour éviter d'offenser quelqu'un et éviter que les seuls choix qui s'offrent à vous sont le porc et les légumes et que cela va offenser quelqu'un, si vous mangez du porc, alors mangez juste les légumes. Si cela constitue une pierre d'achoppement pour quelqu'un, alors faites tout ce que vous avez à faire, même si vous avez simplement besoin de devenir végétarien dans votre environnement.

Et les Juifs ont parfois dû faire des choses radicales lorsqu'ils se trouvaient dans des contextes où ils n'avaient pas accès à d'autres choses. Je veux dire, de toute façon, la plupart des gens dans le monde antique ne pouvaient pas se permettre de manger de la viande lors d'occasions régulières. Il serait distribué lors de fêtes à Rome et à Corinthe et dans des endroits similaires après avoir été sacrifié aux idoles lors de ces fêtes.

C'était déjà interdit aux croyants en Jésus, ou du moins il était fortement conseillé de ne pas s'en occuper. C'est très fortement condamné dans Apocalypse 2 : 14 et 20. Mais Josèphe nous parle de certains prisonniers juifs.

Ils ont été faits prisonniers pendant plusieurs années et n'avaient qu'un choix très limité en matière de nourriture. Ils vivaient de noix et de figes parce que c'était la seule chose casher dont ils disposaient. Alors, est-ce qu'il s'agit ici des coutumes culinaires juives ? Je pense que c'est vraiment clair.

14 :14, il utilise le langage du pur contre l'impur. C'est un langage très visiblement juif. En outre, le contexte est celui des Juifs et des Gentils qui s'accueillent ou s'acceptent mutuellement.

14 :1 et 3 et aussi 15 :7 à 12. Et puis aussi toute la lettre. Je veux dire, il y a le problème entre Juifs et Gentils et il y a la loi.

C'est donc probablement le contexte principal ici. Mais bien sûr, cela a des implications. Je veux dire, Paul dit quelque chose de similaire dans 1 Corinthiens 8, parlant de la nourriture offerte aux idoles.

Même si là, son argument va être un peu différent à cause de la nourriture offerte aux idoles, il donne le principe de ne pas se faire trébucher au chapitre 8. Il y revient à la fin du chapitre 10. C'est son comportement social. argument. Entre les deux, il donne un argument théologique.

Eh bien, en fait, entre les deux, il se donne comme exemple d'abandon de ses droits au chapitre 9. Mais ensuite, au chapitre 10, il commence avec un argument théologique en parlant de, eh bien, vous savez, ces choses ont été écrites comme exemples pour nous. Et le peuple d'Israël, lorsqu'il était dans le désert, a mangé de la nourriture offerte aux idoles et a commis l'immoralité sexuelle, tout comme, il n'est pas obligé de dire cela, mais tout comme vous le faites à Corinthe. Et Dieu les a tués, alors peut-être voudriez-vous y réfléchir.

Et puis il continue en expliquant qu'on ne peut pas participer à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons. 10.20, il parle d'eux comme de démons, d'esprits derrière les idoles, et dit qu'on ne peut pas participer à la table du Seigneur, à la table des démons. C'était un langage familier dont les gens parlaient, de la table des serapis du Seigneur ou de quelque chose que l'on pouvait manger dans le temple de l'idole.

Et lors de la plupart des banquets, ils versaient une libation à une divinité avant de manger et de boire. Donc, Paul dit, théologiquement, vous ne pouvez pas avoir de nourriture qui a été sacrifiée aux idoles. Alors, il leur donne un argument sociologique, encadrant un argument théologique.

C'est donc en fait un peu plus fort que ce que vous avez ici, qui n'est qu'un argument sociologique. Ce n'est pas aussi grave que de manger de la nourriture provenant d'idoles. C'est juste : ne faites pas trébucher et tomber quelqu'un.

Ne méprisez pas une de ces coutumes alimentaires. Ne méprisez pas le peuple juif. Il a déjà dit au chapitre 11, versets 18 à 21, que les Gentils ne méprisent pas le peuple juif.

Maintenant, il va aborder ce sujet de manière encore plus approfondie en termes de ne pas mépriser leurs coutumes. Il parle de certains comme forts et d'autres comme faibles. C'est probablement un titre, le faible était probablement un titre utilisé par les forts, mais vous pouvez voir ici que Paul se soucie vraiment de ceux que les forts considèrent comme faibles.

Lorsque vous mangez avec des croyants juifs, ne mangez pas de nourriture qui pourrait les faire trébucher. Ou peut-être avec d'autres Juifs qui sont vos amis et que vous espérez qu'ils croiront. Si cela doit les faire trébucher, diriez-vous que vous croyez en notre Dieu et en nos Écritures ? Mais regardez ça.

Trébucher n'est pas seulement une question de goût personnel. Je n'aime pas ce genre de nourriture ou je n'aime pas ton genre de musique. Trébucher signifie amener quelqu'un à abandonner la foi.

Le terme était déjà utilisé ainsi dans le livre du Siracide. En fait, c'est utilisé de cette façon dans l'Ancien Testament. Trébucher était une chose sérieuse.

Et c'est l'équivalent du terme qu'il utilise dans 14 : 4 : pour leur propre maître, ils tiennent debout ou tombent. Ainsi, trébucher est lié à la chute, comme les branches tombées au chapitre 11 et au verset 22. Ne faites pas tomber quelqu'un de la foi.

Et Jésus en parlait certainement souvent. Ne faites pas trébucher ces petits et ainsi de suite. Nous devons respecter, nous ne sommes peut-être pas d'accord avec leur pratique, mais nous devons la respecter et ne pas leur imposer nos voies.

Nous en parlerons plus en détail, les détails de Romains 14 lors de la prochaine session.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 13 sur Romains 12 :14-14 :1, Introduction.